

Le P. Beaudin continue en ces termes :

“ La religion de nos Noirs est un mélange bizarre de monotheisme, de polythéisme et d'idolâtrie.

“ Dans ce système religieux l'idée d'un Dieu est fondamental ; ils croient à l'existence d'un Etre suprême et primordial : le Seigneur de l'Univers qui est son ouvrage ”.

Ainsi donc au sommet du Panthéon noir, comme au dessus du Panthéon égyptien, plane l'dée d'un Dieu unique.

Les Noirs du Dahomey l'appellent *Maou* en langue officielle et *Olorum* dans l'idiome parlé par les esclaves dahoméens. Les Noirs instinctivement recourent à lui dans un danger subit ou dans une grande affliction. C'est par Maou qu'ils jurent, c'est lui qu'ils prennent à témoin de leur innocence. Le nom de Dieu entre dans presque toutes leurs salutations, et dans beaucoup d'autres formules courantes, par exemple : *I Maou dolo lo* (Si Dieu le veut), *Maou zo o* (A Dieu ne plaise !)

S'ils ne rendent guère d'autre culte au Dieu Suprême, cela tient à la nature même de leur religion qui est basée principalement sur la crainte. Olorum ou Maou apparaît aux yeux des Noirs comme un Dieu essentiellement bon, ne leur voulant que du bien ; alors à quoi bon leur offrir des sacrifices ? disent ces Dahoméens grossiers, chez lesquels il ne faut pas chercher des sentiments délicats. Ils réservent donc leurs sacrifices pour les êtres méchants qu'ils redoutent.

\* \*

Au monotheisme les Noirs du Dahomey ajoutent, en effet, le polythéisme.

Suivant eux, le Dieu Suprême a confié le gouvernement de l'univers à trois dieux supérieurs (Obatala, Odudna et Ilia) et à plusieurs dieux et déesses inférieurs (Chango, Olokun, Olosaf, etc.) qui président aux éléments naturels.

Enfin l mauvais  
Mais ce moins par de telle o Ochun, ép qu'un caï des idoles du messag

On sait sacré à Th

Un autre haute anti noir et de est consac les Noirs, Aïdowedo dans l'eau en forme c sager et a

Quand j M. Donnad la Faculté était une e

Comme grand rôle présenté da che, en 173 contrée fai